

## Droits de l'homme

**D**écembre 2018 marque le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Fondée en 1898, à la faveur de l'affaire Dreyfus, la Ligue des droits de l'homme aura également 120 ans. La contemporaine, dépositaire des archives d'une institution emblématique de la République, se devait d'accompagner l'association à cette occasion. Porteuse d'un programme de recherche « LDH 120 », soutenu par le Labex *Les Passés dans le présent*, La contemporaine propose un colloque les 11 et 12 décembre mettant en valeur les nouveaux fonds d'archives postérieurs à 1945 ouverts à la recherche, une exposition virtuelle et de nouveaux corpus d'archives orales, constituées à partir du recueil de témoignages de militants de la Ligue. Ces enrichissements représentent une étape importante pour La contemporaine : ils manifestent son engagement auprès de l'association (et d'autres à l'avenir) dans la collecte des archives numériques natives, dont ces témoignages constituent d'ailleurs une partie non négligeable. Depuis plusieurs mois, le compte à rebours d'ici l'ouverture du futur bâtiment de La contemporaine entre dans une phase d'accélération. Cela se traduit aussi par la mise en œuvre d'un projet d'établissement ainsi que par de multiples chantiers internes destinés à accroître la disponibilité des collections (récolement, catalogage, numérisation...) en 2021, en plus de la programmation muséographique. Une question vive est celle de l'évolution de la fréquentation de l'établissement par des publics plus larges qu'aujourd'hui. Une première journée professionnelle interne axée sur le thème spécifique de l'accueil a permis d'avoir des points de comparaison avec d'autres expériences et de tirer des enseignements pour la conduite du projet propre de La contemporaine. D'autres seront organisées dans la foulée. L'établissement en rendra compte dans ces colonnes, comme il le fait depuis longtemps pour l'avancement des différents chantiers sur les collections, préfigurant le nouvel équipement. Une rentrée active donc, à la fois sur le plan scientifique et sur le plan professionnel ! ○

VALÉRIE TESNIÈRE



Henri Noguères, président de la LDH de 1975 à 1984, allocution devant le siège de la Ligue, rue Jean Dolent (14<sup>e</sup> arrondissement), circa 1977. Photographie anonyme. Collection La contemporaine, fonds LDH

### SOMMAIRE

**PAGE 2.** LE MOT DES LECTEURS : Un blog américain sur la Première Guerre mondiale. NOUVEL ÉQUIPEMENT : Un livre accès élargi et rénové pour le nouveau bâtiment / **PAGE 3.** NOUVEL ÉQUIPEMENT : L'accueil. Journée professionnelle du 3 juillet 2018 / **PAGE 4.** • 120<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME Archives et histoire de la Ligue des droits de l'homme / **PAGE 7.** ZOOM SUR LES COLLECTIONS : Oeuvres de Jean Delpuch / **PAGE 8.** ÉVÉNEMENTS : Colloque « La Ligue des droits de l'homme depuis la Seconde Guerre mondiale ». A paraître : revue *Matériaux* n° 127-128 et ouvrage *Femmes en déportation*

## Un blog américain sur la Première Guerre mondiale

Je suis franco-américaine, vivant aux USA et suis historienne spécialisée dans la guerre de 14-18. Dans le cadre du centenaire, je tiens actuellement un blog\* (non commercial) dont le fil conducteur est mon oncle d'Amérique, Waldo Peirce, ambulancier volontaire en France, puis artiste officiel au front pour les Etats-Unis durant la Grande Guerre. Je dispose de ses photos et écrits ainsi que de ceux de ses collègues ambulanciers de l'époque. Leurs récits, photos, complétés par les trésors dénichés, entre autres, dans *L'Argonnaute*, me permettent de retracer leur vécu en France.

Le classement par date des documents de *L'Argonnaute* facilite mon travail car publiant les journaux personnels de ces ambulanciers, et parfois de soldats français, je suis la chronologie des événements. De ce fait, de nombreuses photos de *L'Argonnaute* contextualisent presque parfaitement le quotidien, travail et loisirs de ces ambulanciers et soldats américains en France.

Le fait que les photos de *L'Argonnaute* soient de sources officielles et privées représente un

atout absolument remarquable et sans pareil en France et aux Etats-Unis. En effet, les photos prises sur le vif par des amateurs saisissent des instants de vie de manière plus spontanée et unique que les photos officielles. En France, il y a bien Gallica, l'ECPAD, le ministère de la Culture, mais ces plateformes n'offrent pas la même facilité de recherche et bien moins de clichés privés que *L'Argonnaute*. Ici aux USA, The Library of Congress et les Archives Nationales présentent en ligne une immense quantité de photos et documents officiels intéressants. Mais là non plus, il n'est pas facile d'y dénicher des écrits et photos d'amateurs, souvent archivés localement et dispersés au travers des USA dans les musées d'Etat, villes, universités, etc.

A ce jour, La contemporaine, et plus particulièrement *L'Argonnaute*, est un site sans pareil, si bien en France qu'aux Etats Unis, du fait de la multitude de documents répertoriés avec précision et aisance d'accès. Le travail minutieux exécuté par l'équipe de La contemporaine, de catégorisation, labellisation, descrip-



tions, etc. offre au public un outil de savoir superbe et absolument unique.

Un vrai Trésor National, comme disent les Américains ! Un grand merci à vous tous. ○

CORINE REIS

\* Le blog « 100 Years Ago, The War Waldo Saw » est reconnu par l'Official United States World War One Centennial Commission a Washington.

## Un libre accès élargi et rénové pour le nouveau bâtiment

Les lecteurs ayant fréquenté le site de Nanterre ces derniers mois auront certainement remarqué que les rayonnages d'usuels de la salle de lecture se vident peu à peu. Bon nombre de documents devenus obsolètes par leur ancienneté, leur état physique ou leur inutilité en regard de l'information disponible en ligne retournent en magasins, avec l'inévitable travail de mise à jour dans les catalogues, de rééquipement et parfois de recotation. Mais au-delà d'une nécessaire rénovation ce chantier s'inscrit dans le projet beaucoup plus large d'une nouvelle offre de collections en libre accès dans le futur bâtiment.

Sa salle de lecture permettra de proposer jusqu'à 18.000 volumes en rayonnages, environ la moitié étant prévue pour l'ouverture. Dans le contexte de la réunification de la bibliothèque et du musée sur un site unique et très visible à la sortie de la nouvelle gare, il a paru nécessaire de prendre en compte la

probable diversification des publics et des usages induite notamment par les visites du parcours permanent et des expositions, avec les curiosités qu'elles peuvent éveiller à l'égard des collections. Il s'agira également de souligner les liens entre les collections de la bibliothèque, du musée et des archives.

La première fonction du libre accès restera cependant bien sûr de faciliter le travail des chercheurs en mettant directement à leur disposition un certain nombre de documents d'un intérêt spécifique. A l'actuelle typologie d'outils de travail (encyclopédies et dictionnaires généralistes ou spécialisés, dictionnaires biographiques, atlas, sources édités...) s'ajouteront les travaux d'un certain nombre d'auteurs faisant référence dans leur domaine ainsi qu'une part significative des dernières années de la recherche régulièrement mise à jour. Tout lecteur curieux y trouvera également des ouvrages de synthèse et d'introduction aux problématiques.

Plusieurs réflexions sont encore en cours, comme l'articulation de cette offre sur support papier avec les ressources disponibles sous forme électronique et les questions de leur signalement, ou les formes de présence des périodiques et des documents audiovisuels.

Un nouveau plan de classement s'avère en outre indispensable pour prendre en compte l'élargissement de l'offre. La classification Dewey étant très répandue et connue au moins dans ses grandes lignes par les usagers des bibliothèques universitaires et de lecture publique elle en constituera l'armature, adaptée cependant aux caractéristiques d'une bibliothèque tout à la fois spécialisée et interdisciplinaire telle que La contemporaine. Elle devrait faire son apparition dans l'actuelle salle de lecture dès la fin du chantier de « désherbage » courant 2019, avec le réajustement des titres restants et l'arrivée de nouvelles acquisitions. ○

JEAN-JACQUES PETIT

## L'accueil. Journée professionnelle du 3 juillet 2018

Mardi 3 juillet dernier, La contemporaine a exceptionnellement fermé au public pour permettre à l'ensemble de son équipe de réfléchir à l'avenir de l'établissement.

Comment accueillerons-nous les publics, actuels et à venir, dans un nouveau bâtiment situé aux portes du campus, réunissant l'ensemble de nos collections et proposant à la fois une salle de lecture, des salles d'exposition et des espaces pédagogiques ? Comment rendre immédiatement lisible un établissement tel que La contemporaine, à la fois bibliothèque, centre d'archives et musée ?

C'est en nous fondant sur des retours d'expérience de professionnels du monde des bibliothèques, des archives et des musées que nous avons choisi de bâtir cette journée professionnelle. Parmi les invités, plusieurs représentants d'établissements « mixtes », c'est-à-dire rassemblant sous un même toit des entités différentes, mais aussi des professionnels ayant ouvert récemment de nouveaux bâtiments ou ayant mis en place des projets d'ouverture de leur établissement sur leur territoire d'implantation. L'idée était de s'inspirer de « l'air du temps » de nos métiers, au travers d'exemples innovants sur la problématique centrale de l'accueil des publics.

Deux grands témoins ont ouvert la journée et ont accompagné les échanges : Pierre-Yves Cachard, inspecteur général des bibliothèques, et Xavier de la Selle, directeur des musées Gadagne de Lyon. Ils ont notamment évoqué la façon dont on peut réunir plusieurs entités dans un même établissement, au service d'un projet culturel et scientifique qui valorise chacune des composantes. Ils ont rappelé l'évolution de nos métiers, où les compétences relationnelles ont désormais toute leur place, aux côtés des compétences tech-



niques, et évoqué l'importance de l'action culturelle, qui fait partie des missions de nos établissements et qui peut pour partie être co-construite avec les usagers. Enfin, a été avancée la possibilité de s'ouvrir aux publics de tous les âges de l'éducation, de la maternelle au supérieur.

Stéphanie Bonjour, pour les Champs libres à Rennes, a ensuite présenté la politique de son établissement, l'organisation du hall de ce bâtiment ouvert en 2006, à la fois bibliothèque, musée de Bretagne et espace des sciences. Fanny Servole, pour le Palais de la Porte Dorée à Paris qui abrite à la fois le Musée de l'histoire de l'immigration et un aquarium, intervenait elle aussi sur la politique d'accueil de son établissement, plus précisément sous l'angle de la médiation proposée autour des expositions et dans le cadre de la terrasse éphémère, installée le temps de l'été sur le parvis du Palais de la Porte Dorée. Géraldine Delaforge et Carole Roudeix, pour Universcience, l'entité rassemblant la Cité des sciences et le Palais de la découverte, intervenaient quant à elles sur l'accueil des publics en situation de handicap. Parmi les points saillants de ces trois interventions, nous retiendrons l'importance pour tous les publics de se sentir accueillis dès l'entrée dans l'établissement et l'importance de travailler en direction des publics jeunesse, publics clefs pour attirer des usagers de tous âges. Les acteurs de l'accueil et de la médiation se recrutent au sein de la filière bibliothèque, mais aussi parmi les professeurs relais, les moniteurs étudiants ou encore les services civiques. Ont également été évoqués les outils permettant de développer une culture de l'accueil au sein des équipes : projet d'établissement, charte qualité, transversalité du service

des publics et dynamique d'amélioration quotidienne de l'accueil. Sur la question de l'accessibilité, les intervenantes ont insisté sur l'importance de la formation des personnels et ont présenté plusieurs outils : maquette tactile et sonore pour décrire le lieu aux personnes malvoyantes et malentendantes, logiciels spécifiques ou sous-titrage des expositions.

Organisé sous la forme d'ateliers en petits groupes, l'après-midi a permis d'aborder trois questions susceptibles de se poser à l'ouverture de notre nouveau bâtiment, à partir d'un cas concret exposé par un de nos invités : Stéphanie Bonjour est intervenue de nouveau sur la question de l'adaptation des horaires d'ouverture. Catherine Di Sciullo, pour le Centre national du graphisme de Chaumont, a présenté la politique d'animation en direction des publics scolaires qu'elle mène au sein de son établissement, en lien avec des graphistes et des professeurs relais. Enfin Stéphane Tonon, pour le SCD de Paris 8 a évoqué une nouvelle façon de faire du service public en bibliothèque : il s'agit du service d'Infomobile, réalisé par des bibliothécaires mobiles dans les espaces, pouvant aller au-devant des lecteurs pour leur proposer leur aide.

Cette journée aura permis de nous questionner sur nos pratiques et de tenter d'anticiper les usages qui seront ceux de nos publics dans le futur bâtiment. Il ne s'agira pas de transposer telles quelles les « recettes » ayant fonctionné ailleurs. Il s'agira plutôt de s'en inspirer pour concevoir une politique d'accueil des publics dynamiques, qui permette à chacun d'accéder à la variété des services offerts par l'établissement. ○

AMANDINE ROCHAS

# Archives et histoire de la Ligue des droits de l'homme

## LES ARCHIVES « REVENUES DE MOSCOU »

On le sait : La contemporaine conserve depuis 2000 les archives de la LDH pour la période 1898-1940 – 70 mètres linéaires de pièces diverses dont l'histoire tumultueuse est bien connue. Saisies par la Gestapo allemande dès l'été 1940, déménagées à Berlin puis transférées en Tchécoslovaquie où, à la fin de la guerre, elles seront récupérées par les services de contre-espionnage de l'Armée rouge et acheminées en Union soviétique, elles y sont restées gardées comme « trophées de guerre » pendant quarante-cinq ans avant de finalement être restituées et immédiatement versées à la BDIC. Inventorié dans les délais les plus brefs, ce fonds (qui venait compléter d'autres archives de la Ligue déjà présentes à la BDIC, témoignant de son engagement, dès la fin de la Grande Guerre, pour la réhabilitation de « fusillés pour l'exemple ») a rapidement été mis à la disposition des chercheurs, dès 2002. De derniers reliquats seront rendus consultables cette année. On y trouve notamment de nombreux et précieux dossiers de presse produits par le service de documentation

de l'association. Ces recueils thématiques couvrent en particulier l'actualité politique française et internationale des années d'entre-deux-guerres : ils rendent compte de la qualité du travail de ce département d'une association qui, forte de 180000 adhérents au milieu des années 1930, était alors au faite de sa puissance.

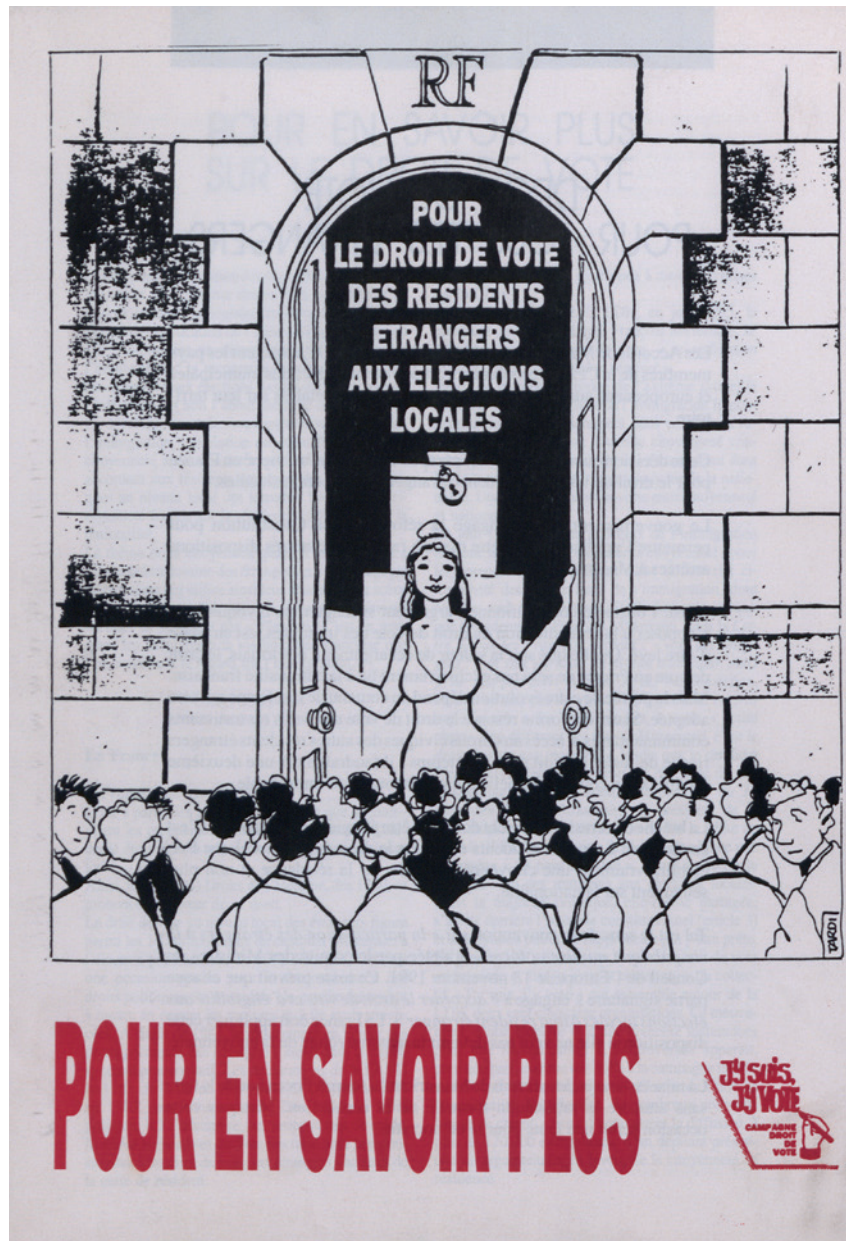
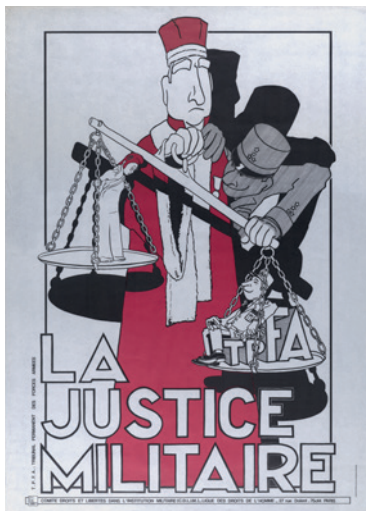
## LE FONDS 1945-2010

La Ligue a continué à déposer à la BDIC d'autres archives historiques sur la période postérieure à 1945, comme par exemple fin 2001 et début 2002 à l'occasion du déménagement de son siège national historique (occupé depuis 1930) de la rue Jean Dolent pour de nouveaux locaux rue Marcadet. Six versements se sont ainsi succédé représentant **plus de 80 mètres linéaires d'archives couvrant la période de 1945 aux alentours de 2010. Son inventaire s'achève. Il sera rendu public cet automne**, et ces nouvelles archives librement ouvertes à la consultation. Structurées en quatre grandes sections (fonctionnement, activités, évènements, publications et documentation), elles permettent d'abord de comprendre l'organisation de l'association. Elles documentent aussi les permanences et/ou les évolutions de ses engagements, et donnent à voir les activités de ses présidents et secrétaires généraux successifs (même si tous n'ont pas laissé le même volume d'archives), tout comme celles de ses différents services – le fonds conservé du Service juridique, constitué pour l'essentiel de dossiers personnels, représentant près du quart du mètre total du fonds (dossiers d'assistance à des demandes de nationalité, de régularisation de séjour ou d'asile politique, dossiers de soutien suite à des abus de pouvoir de la police, etc.). Elles rendent compte, enfin, des travaux de ses instances nationales (bureau national et comité central) et des débats de ses congrès. Complété par des collections des divers bulletins et revues de l'association – *Cahiers des droits de l'homme*, *Bulletin national*, *Hommes et libertés* ou *LDH-Info*, par exemple, dont la numérisation est en cours, et qui seront aussi vite que possible **rendus librement consultables en ligne** –, ce fonds sera sans aucun doute un matériau précieux pour comprendre la « reconstruction » de la Ligue après 1945, dresser le tableau de ses principales activités publiques depuis les années d'après-guerre et entreprendre l'histoire de ses orientations politiques et militantes.

Concernant ce dernier point, la richesse de la documentation laissée par quelques-unes de ses commissions de travail – tandis que les archives de certaines autres mériteraient d'être complétées dans les années à venir – doit être soulignée. Pour ne prendre qu'un exemple, on peut ainsi évoquer les archives du Comité Droits et liberté dans l'institution militaire (DLIM), officiellement créé en juin 1978 pour répondre aux multiples demandes d'assistance juridique en provenance de



Page de titre d'une brochure du GRIT, Groupe Révolutionnaire Insoumission Totale (1979). Archives de la LDH, archives du CDLIM.



**Campagne « J'y suis, j'y vote ».**  
Première page d'un dépliant édité par la LDH (1990). Archives de la LDH.

**« La justice militaire ».**  
Affiche produite par la LDH (1981). Archives de la LDH.

**Dessin de Tardi pour une brochure de la campagne « J'y suis, j'y vote » (c. 1992).**  
Archives de la LDH.  
© Tardi

victimes d'accidents à l'armée, de soldats « syndicalistes » ou de jeunes appelés en lutte contre la justice militaire. Elles témoignent d'un engagement peut-être insuffisamment resté dans les mémoires mais tout à fait représentatif des activités de la Ligue depuis ses origines (le combat contre l'institution militaire), et qui pendant quelques années lui permettra aussi d'engager une partie de son action sur un terrain caractéristique des « années 68 ». Socialistes et jeunes socialistes, membres du PSU, jeunes communistes, rédacteurs de journaux de comités de soldats ou animateurs de mouvements de soldats (comme par exemple l'IDS, Informations pour les droits du soldat), plus de 50 personnes de diverses sensibilités politiques rejoignirent le DLIM dès sa création pour travailler collectivement et solidairement à la défense des libertés des militaires, soldats ou appelés, en s'engageant dans un énorme travail de documentation destiné à la production de publications, de brochures et de fiches techniques mises à disposition de tous.

Une autre partie de ces archives « post-1945 » documente par ailleurs les activités extra-ordinaires de la Ligue. De nombreux dossiers conservent les traces de mobilisations spécifiques, d'engagements et d'activités de toutes sortes et de toutes formes, sur différents terrains (actions judiciaires, campagnes spécifiques, organisations de pétitions, etc.), directement organisés par la Ligue, seule ou par l'intermédiaire de collectifs, ou simplement soutenues et encouragées. On peut penser par exemple à la campagne « J'y suis j'y vote » pour la reconnaissance des droits politiques des résidents étrangers lors des élections locales (droit de vote et droit d'éligibilité), menée au début des années 1990 à l'initiative de la Ligue, et qui précéda la campagne de « votations citoyennes » organisées, au cours des années 2000, dans plusieurs villes. D'autres archives témoignent aussi de ses initiatives scientifiques (organisation de conférences et de colloques, et, à partir de 1995, d'universités d'automne) ou mémorielles (participation à la célébration du Bicentenaire de la Révolution française, diverses initiatives liées en 1998 à la commémoration du centième anniversaire de la création de la Ligue, etc.).



Alain Fourest, ancien président d'une des sections marseillaises de la LDH, photographié en 2018 devant le local de la Ligue. Photographie : Florian Di Maria.

### FONDS COMPLÉMENTAIRES ET VALORISATIONS

Bien que déjà conséquent (en dépit tout de même de quelques lacunes, principalement pour la période antérieure au début des années 1970, reflets sans doute d'activités alors en perte de vitesse), **ce fonds d'archives a déjà été complété — et le sera encore, très certainement, à l'avenir — par la collecte de plusieurs fonds personnels**, actuellement en cours de traitement, en vue d'être rendus disponibles au plus vite). Sans souci d'exhaustivité, peuvent ainsi être citées les archives données par Michel Levine (auteur en 1976 d'*Affaires non classées : enquêtes et dossiers de la Ligue des droits de l'homme*) réunissant des témoignages écrits pour la préparation d'un livre blanc, finalement jamais publié, sur le drame de Charonne en février 1962, celles de Bernard Wallon, responsable de la communication de la Ligue dans les années 1980 et 1990, les archives personnelles de Dominique Guibert, secrétaire général de 2009 à 2013 puis en 2017 et 2018, qui couvrent l'ensemble de son parcours militant, ou bien encore des archives de recherche d'Eric Agrikoliansky, auteur en 1997 d'une thèse de science politique sur la Ligue (travail publié ensuite sous le titre *La LDH depuis 1945 : sociologie d'un engagement civique*).

**Une campagne d'entretiens filmés a aussi été entreprise, de manière à compléter les archives papier par un corpus d'archives orales et audiovisuelles.** Une vingtaine d'entretiens sont prévus ; plus de la moitié d'entre eux a déjà été réalisée, avec notamment des acteurs de la vie nationale de la Ligue (anciens secrétaires généraux ou présidents, par exemple), d'anciens présidents de sections locales ou régionales, membres aussi du Comité central (Alain Fourest à Marseille, Gérard Minet à Lille) ou d'anciens animateurs ou responsables de son service juridique (Jacqueline Legros-Chevallier, Denis Langlois).



Elie Kagan, [Allocation de Daniel Mayer devant le siège de la LDH, circa 1980]. © Elie Kagan / La contemporaine

Un dernier chantier a été lancé, enfin, pour entreprendre la **collecte d'archives nativement numériques de l'association**, qu'il s'agisse de celles de ses instances et de ses structures nationales ou de celles de quelques-uns de ses membres. De premiers fichiers du Service communication ont déjà été récupérés, et leur traitement en vue d'une conservation sécurisée et d'une future mise en consultation (sur dérogation) engagé ; des archives numériques de Michel Tubiana (notamment président de la Ligue entre 2000 et 2005) devraient bientôt venir les compléter. La gestion des archives numériques soulève de nombreux défis techniques, il reste cependant difficile de s'engager sur une date précise de mise à disposition. Les archives papier, dont l'inventaire est en passe d'être achevé, seront, elles, librement ouvertes à la consultation d'ici la fin de l'année, et immédiatement valorisées par **une exposition virtuelle (commissaires : Gilles Candar et Emmanuel**

**Naquet) accessible en ligne.** Son parcours — qui sera accompagné d'un dossier pédagogique à destination des enseignants du secondaire — reviendra sur « 120 ans d'histoire.s de la Ligue », à partir des collections de La contemporaine.

Enfin, autre initiative entreprise, toujours en partenariat avec le Labex *Les Passés dans le présent*, **un colloque international sera organisé les 11 et 12 décembre prochains** sur le thème « La Ligue des droits de l'homme depuis la Seconde Guerre mondiale. Penser et agir pour les droits de l'homme ». Il devrait être l'occasion de faire le point sur les travaux déjà existants, en France ou à l'étranger, sur l'histoire de la Ligue, tant au niveau national que local, qu'il s'agisse de ces

structures et de ses espaces d'action, de ses formes de mobilisations, collectives et individuelles, ou des causes en faveur desquelles elle s'est engagée, au fil du temps : pour la décolonisation, contre les législations d'exception, pour les droits des femmes, pour la liberté de la presse, de l'audiovisuel et d'opinion, au sujet de l'immigration et en défense des droits des étrangers, contre la peine de mort, pour le droit au logement, etc. Il faut espérer que ces deux jours de débats exploratoires, ouverts à tous les publics, exciteront la curiosité de chercheurs de tous statuts et de diverses disciplines, et susciteront de nouveaux travaux. La Ligue des droits de l'homme, « vieille dame » plus que centenaire mais toujours bien vivante, reste encore à découvrir. ○

## ZOOM SUR LES COLLECTIONS

# Oeuvres de Jean Delpech

Au début des années 1980, l'artiste français Jean Delpech (Hanoï, 1916 – Sens, 1988) a donné en plusieurs fois à La contemporaine – alors BDIC – un ensemble cohérent d'œuvres ayant pour thématique la Seconde Guerre mondiale.

Né à Hanoï, Jean Delpech vit jusqu'en 1935 en Indochine. À l'École des Beaux-Arts du Viêt Nam, il étudie la laque et suit les cours du peintre Joseph Inguimberty. Son œuvre doit beaucoup à ces années indochinoises. Installé à Paris, il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts et expose au Salon des artistes français dès 1938. Il devient peintre officiel de la Marine et de l'Air et obtient en 1948 le premier grand prix de Rome en gravure en taille-douce.

Jean Delpech est connu pour ses gravures, mais également pour ses illustrations pour des livres et des magazines, ses décors de théâtre, ses médailles, des fresques, des vitraux, des mosaïques, ainsi que la réalisation de timbres-poste.

Les dons faits à la Contemporaine consistent en des dessins, des matrices de bois de bout de la série de gravures intitulée « Les Uniformes alliés », mais aussi plusieurs sculptures. Celles-ci sont générale-

ment en bois et de petit format et témoignent à la fois du souci de réalisme de l'artiste et de sa fantaisie créative. L'institution possède ainsi trois bois polychromes en ronde-bosse représentant des soldats de la Seconde Guerre mondiale au combat et de petites maquettes de bombardier, cuirassé et sous-

marin réalistes, en bois sculpté et peint en noir. Mais l'on peut également trouver dans les collections trois maquettes colorées de bateaux fantaisistes réalisées avec des matériaux divers (bois, strass, coton, aluminium) dans des bocaux à confiture. ○

MORGANE LANOUE



**[Voltigeur grenadier]. [1939]**  
Sculpture sur bois peinte.  
Coll. La Contemporaine (SC83)  
© ADAGP, Paris 2018

**«US Fantassins», série des «Uniformes Alliés». 1945.**  
Bois de bout, laque.  
Coll. La Contemporaine (D67097B4).  
© ADAGP, Paris 2018

**[Vue en coupe d'un bombardier], série des «Uniformes Alliés». 1945.**  
Bois de bout, laque.  
Coll. La Contemporaine (D67097B5)  
© ADAGP, Paris 2018

## Colloque international La Ligue des droits de l'homme depuis la Seconde Guerre mondiale. Penser et agir pour les droits de l'homme

11-12 décembre 2018. Université Paris Nanterre

Colloque organisé par La contemporaine, avec le Labex *Les passés dans le présent*

11 DÉCEMBRE 2018

### La Ligue des droits de l'homme et la République

#### Matinée

Gilles Manceron (Groupe Mémoires, histoires, archives de la LDH), *La LDH après 1940. Repères chronologiques et questions historiographiques*

Thomas Morel (La contemporaine), *Le fonds de la Ligue des droits de l'homme à La contemporaine*

#### Principes et engagements.

Catherine Wihtol de Wenden (Sciences Po Paris, CERI), *La revue Après-demain*

Ellen Crabtree (Durham University), *Madeleine Rebérioux and the LDH: the person and the politics*

Maxime Launay (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), *Le Comité droits et liberté dans l'institution militaire (DLIM)*

#### Après-midi

##### Cultures et pratiques.

Judith Bonnin (Université Paris 7 Diderot), *Défendre les droits de l'homme dans le monde au Parti socialiste et à la Ligue des droits de l'homme dans les années 1970*

Anthony Pregnotato (Université Paris Nanterre), *La Ligue des droits de l'homme et les violences des forces de l'ordre*

##### Toute l'humanité ?

Max Likin (Université de Puget Sound), *La LDH et l'altérité après 1945*

Alice Conklin (Université d'Etat de l'Ohio), *La LDH, le colonialisme et la décolonisation*

12 DÉCEMBRE 2018

### La LDH et la solidarité internationale

#### Matinée

##### L'universalisme en question

Alexandre Boza (Sciences Po Paris, Centre d'histoire), *La LDH et le débat sur la Déclaration universelle des droits de l'homme*

Monique Milia Marie Luce (Université des Antilles), *Contre la répression et pour l'information : le soutien de la LDH aux Antillais pendant les années 1960-1970*

##### Réseaux internationaux

Christopher Treiblmayr/Wolfgang Schmale (Université de Vienne), *Du centre à la périphérie ? Les relations d'après-guerre entre la LDH, la Fédération internationale des droits de l'homme et la Ligue autrichienne des droits de l'homme*

Stilyan Deyanov (Université de Vienne), *Les ligues des droits de l'homme et du citoyen bulgares et roumaines après 1945 - Analyse comparative*

#### Après-midi

##### Pour les droits des peuples

Johannes Heuman (EHESS/ Uppsala University), *French Human Rights Activism and the Rise of Arab Nationalism, 1944 - 1970*

Thomas Mainault (Sciences Po Paris, Centre d'histoire), *La LDH et la défense de la cause palestinienne (années 1960 - 1980)*

##### Combats pour les libertés

Irène Gimenez (ISP Lyon/ LARHRA), *Défendre les prisonniers politiques antifranquistes au nom des droits de l'homme (années 1960 - 70)*

Caroline Moine (Université Versailles - Saint-Quentin), *La LDH et les mobilisations européennes pour la défense des droits de l'homme au Chili après 1973*

Emmanuel Naquet (Sciences Po Paris, Centre d'histoire), Synthèse

Lieux : Université Paris Nanterre

11 décembre : Bât. Pierre Grappin (salle des conférences). 12 décembre : Bâtiment Max Weber (amphithéâtre)

Renseignements : [www.lacontemporaine.fr](http://www.lacontemporaine.fr) anne.joly@lacontemporaine.fr

## A paraître

### Femmes en déportation

A l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps et du dépôt des archives de l'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance (ADIR), La contemporaine/BDIC organisait un colloque en décembre 2015. Issu de ses actes, le livre *Femmes en déportation* rassemble témoignages d'anciennes déportées et contributions de chercheurs et d'archivistes. A paraître aux Presses universitaires de Paris Nanterre en octobre 2018.

### Matériaux pour l'histoire de notre temps N°127-128

#### Mobilisations étudiantes dans le monde : les années 68

Le prochain numéro de *Matériaux* présentera des sources inédites et les regards nouveaux portés sur les mobilisations étudiantes des « années 1968 » sur le continent africain, sous les dictatures européennes (Espagne, Portugal et Grèce) ou encore en Amérique du nord. Il permettra également de dresser un premier bilan des commémorations de Mai 68.



La contemporaine - Librairie

CONTACT / Brigitte Gratia

[brigitte.gratia@lacontemporaine.fr](mailto:brigitte.gratia@lacontemporaine.fr)

Tél. : 01 40 97 79 02